

**MONTRÉAL « ON THE MOVE » : POUR UNE APPROCHE INTERACTIVE ET
RÉFLEXIVE DES PRATIQUES, ESPACES ET ENJEUX LINGUISTIQUES DANS UNE VILLE
REDÉFINIE**

Chercheure principale : Patricia Lamarre (Université de Montréal)

Co-chercheure : Monica Heller

Assistante de recherche : Gabrielle Breton-Carbonneau

Projet financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2012-2013)

Résumé du projet

Montréal est sans aucun doute une ville plus francophone qu'il y a trente ans, en partie grâce à la Charte de la langue française du Québec. Cependant, sa population est loin d'être unilingue, puisque celle-ci possède le taux le plus élevé de bilinguisme et de trilinguisme au Canada, tendance qui ne fait que s'accroître chez les jeunes. En dépit de cette montée du bilinguisme et du trilinguisme, peu d'attention a été portée à la manière dont les Montréalais puisent dans leurs répertoires linguistiques au jour le jour - la recherche linguistique au Québec s'étant surtout préoccupée du positionnement du français au travail, à la maison, dans le domaine éducatif et dans celui de la consommation culturelle.

Les données collectées proviennent d'une étude ethnographique plus large et toujours en cours. Dans cette étude, nous avons suivi les trajectoires quotidiennes de jeunes adultes multilingues à travers la ville et dans une variété de sites et de réseaux sociaux, pour examiner leurs pratiques langagières et identitaires. Les données proviennent d'une approche ethnographique (études de cas) et réflexive. Plus spécifiquement, les participants ont contribué à l'analyse des données et ont réfléchi sur leurs pratiques langagières, sur leurs représentations des espaces et frontières linguistiques de Montréal, ainsi que sur les enjeux identitaires sous-jacents à leur choix de langue. L'étude révèle que les pratiques linguistiques de ces jeunes montréalais sont complexes et très souples, mais aussi que l'adoption d'un parler bilingue ou multilingue est plus probable dans les espaces informels où les jeunes multilingues se sentent à l'aise de puiser librement dans leurs ressources linguistiques. Les résultats démontrent aussi l'existence d'espaces dans lesquels les participants se présentent comme unilingues afin d'éviter frictions et d'épargner les sensibilités liées à l'utilisation de la langue.

Ces données soulignent la nécessité de dépasser des ethnographies circonscrites pour comprendre la complexité des choix linguistiques à Montréal. Cette recherche démontre aussi la pertinence d'inclure les participants dans des pratiques de recherche interactives et réflexives, ainsi que dans l'interprétation des données.

Diffusion (2012-2013)

Conférences

Heller, M. & Lamarre, P. (2012, novembre). New speakers of Québécois French : rien de simple. American Anthropological Association, San Francisco, États-Unis.

Heller, M. & Lamarre, P. (2012, août). Legitimate language, legitimate speakers: who owns Canadian French? Communication présentée au Sociolinguistics Symposium 19, Berlin, Allemagne.